

FRANÇOIS SIMARD



Affaires mondiales
Canada

Global Affairs
Canada

Canada

aqoci

Association québécoise
des organismes de
coopération internationale



L'AQOCI dédie cette bande dessinée aux travailleuses et travailleurs du Bangladesh et à toutes les personnes qui militent pour que le travail ne soit plus synonyme d'exploitation. Nous remercions spécialement Kalpona Akter, fondatrice et directrice du Bangladesh Center for Workers, qui nous a inspiré pour ce projet.

COORDINATION

Marie-Sophie Villeneuve

Chargée de programmes (AQOCI)
Avec les précieuses contributions de

Katrie Gagné

Responsable des médias sociaux
et projets web à l'AQOCI

Hélène Gobeil

Directrice des communications et campagnes
à Développement et Paix – Caritas Canada

DESIGN GRAPHIQUE

Marlène-b.

Date de publication : janvier 2023
Impression sur Flo Gloss numérique certifié FSC et SFI
ISBN : 978-2-9814989-4-6

Ce projet est réalisé dans le cadre de la
Semaine du développement international 2023, grâce à l'appui
financier d'Affaires mondiales Canada

Dans cette bande dessinée, François Simard nous transporte avec sensibilité au cœur de la tragédie de l'effondrement du Rana Plaza, en abordant les questions de la responsabilité et de la solidarité, tant ici qu'à l'échelle mondiale.

FABRIQUÉ AU

RANA PLAZA



aqoci.qc.ca

POUR QUE TOUT LE MONDE JUSTICE ÉCONOMIQUE Y TROUVE SON COMPTE.

Pourquoi parler de justice économique?

Le 24 avril 2023, cela fera 10 ans que l'immeuble Rana Plaza s'est effondré au cœur de la capitale du Bangladesh, Dacca, faisant de nombreuses victimes. Le bâtiment abritait plusieurs ateliers de confection de vêtements où travaillaient, pendant de longues journées, des milliers de travailleurs et, surtout, de travailleuses de l'industrie du textile et de la mode. Le textile représente plus de 80 % des biens et services exportés du Bangladesh vers l'étranger. C'est le 2^e pays exportateur de vêtements au monde, après la Chine. De nombreuses marques de vêtements vendus ici, au Canada, passent par ces ateliers.

Dans les pages suivantes, nous vous invitons à découvrir l'histoire du Rana Plaza, devenu symbole des enjeux générés par la « *fast fashion* ». Nous vous invitons aussi à agir en solidarité avec les travailleuses et travailleurs du Bangladesh, afin de construire un monde plus juste et solidaire.

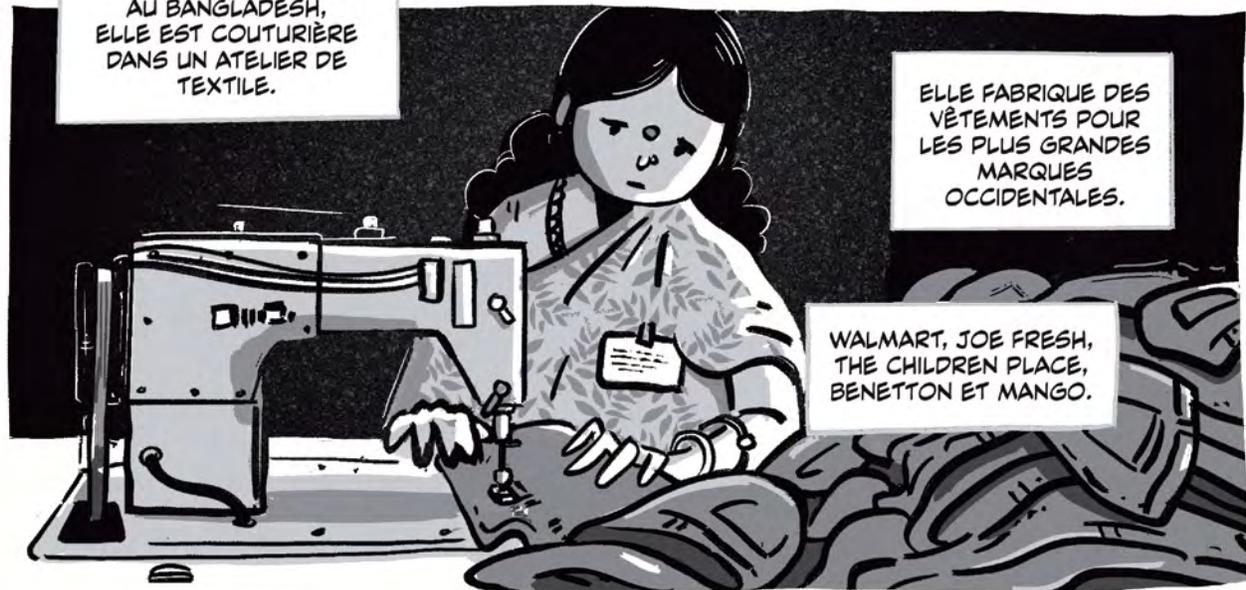
DACCA, CAPITALE DU BANGLADESH





JE VOUS PRÉSENTE MA FILLE FARIHA.

COMME QUATRE MILLIONS D'OUVRIÈRES AU BANGLADESH, ELLE EST COUTURIÈRE DANS UN ATELIER DE TEXTILE.



ELLE FABRIQUE DES VÊTEMENTS POUR LES PLUS GRANDES MARQUES OCCIDENTALES.

WALMART, JOE FRESH, THE CHILDREN PLACE, BENETTON ET MANGO.



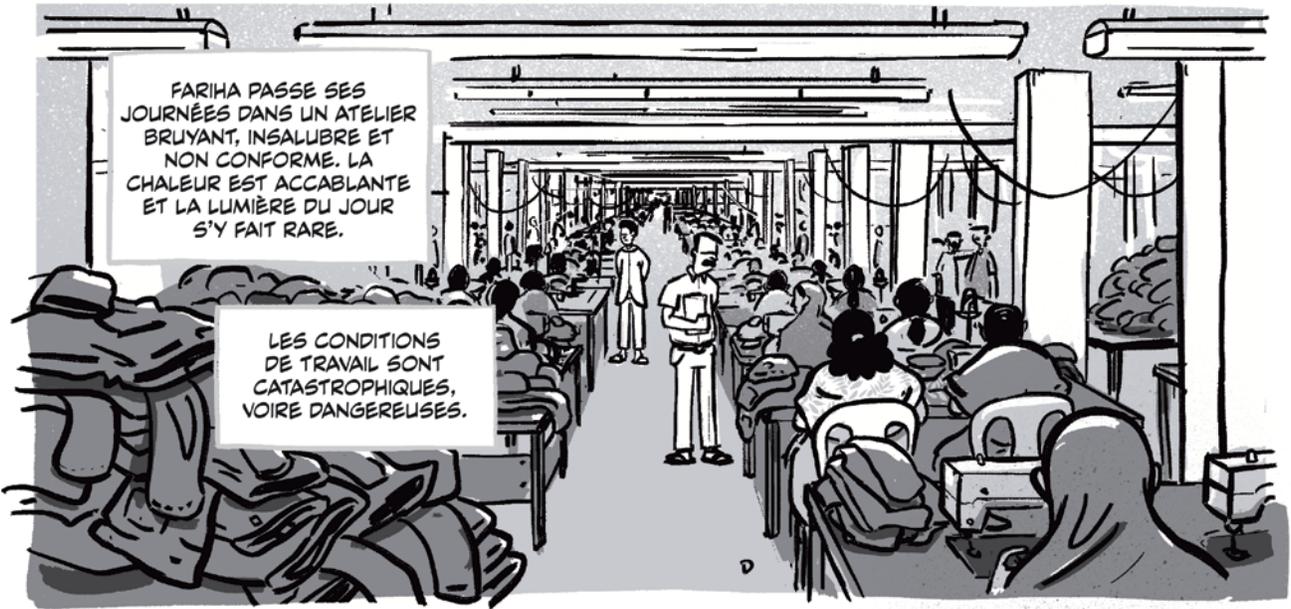
POUR ARRIVER À JOINDRE LES DEUX BOUTS, FARIHA DOIT TRAVAILLER SIX JOURS PAR SEMAINE, 12 HEURES PAR JOUR.

CE QUI LUI LAISSE TRÈS PEU DE TEMPS À CONSACRER À SA FAMILLE.

L'ATELIER OÙ MA
FILLE TRAVAILLE,
OCCUPE LES DEUX
DERNIERS ÉTAGES
DU RANA PLAZA.

PLUS DE 5000
PERSONNES
Y TRAVAILLENT
TOUS LES JOURS.

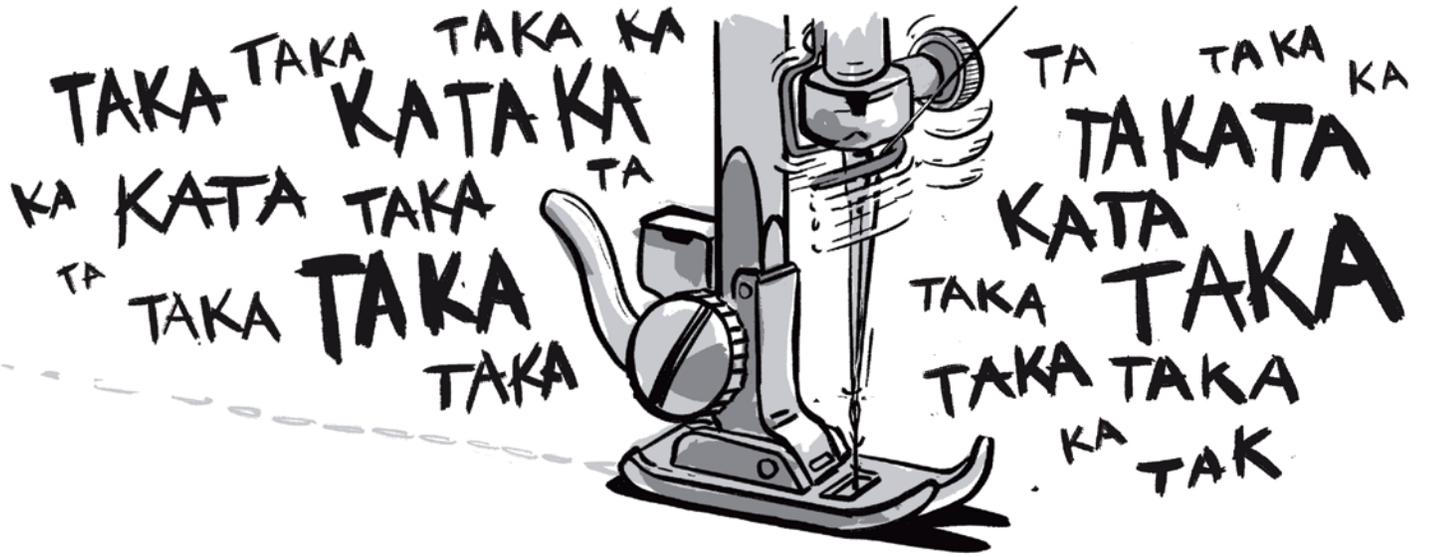




FARIHA PASSE SES JOURNÉES DANS UN ATELIER BRUYANT, INSALUBRE ET NON CONFORME. LA CHALEUR EST ACCABLANTE ET LA LUMIÈRE DU JOUR S'Y FAIT RARE.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL SONT CATASTROPHIQUES, VOIRE DANGEREUSES.

ON MET BEAUCOUP DE PRESSION SUR LES OUVRIÈRES POUR QU'ELLES PRODUISENT RAPIDEMENT.







IL Y A QUELQUES ANNÉES, TROIS ÉTAGES ONT ÉTÉ AJOUTÉS À L'IMMEUBLE DU RANA PLAZA.

MAIS CETTE EXTENSION A ÉTÉ CONSTRUITE SANS RESPECTER LES NORMES DE CONSTRUCTION.



QUE SE PASSE-T-IL ICI!? POURQUOI N'ÊTES-VOUS PAS EN TRAIN DE TRAVAILLER?

NOUS AVONS VU PLEIN DE FISSURES À L'INTÉRIEUR.

C'EST DANGEREUX POUR NOUS!

NOUS AVONS PEUR!

Ouais!



IL N'Y A AUCUN DANGER, TOUT EST SÉCURITAIRE. ON VOUS LE GARANTIT.



NOUS NE RETOURNERONS PAS TRAVAILLER!

NOUS RESTONS ICI!

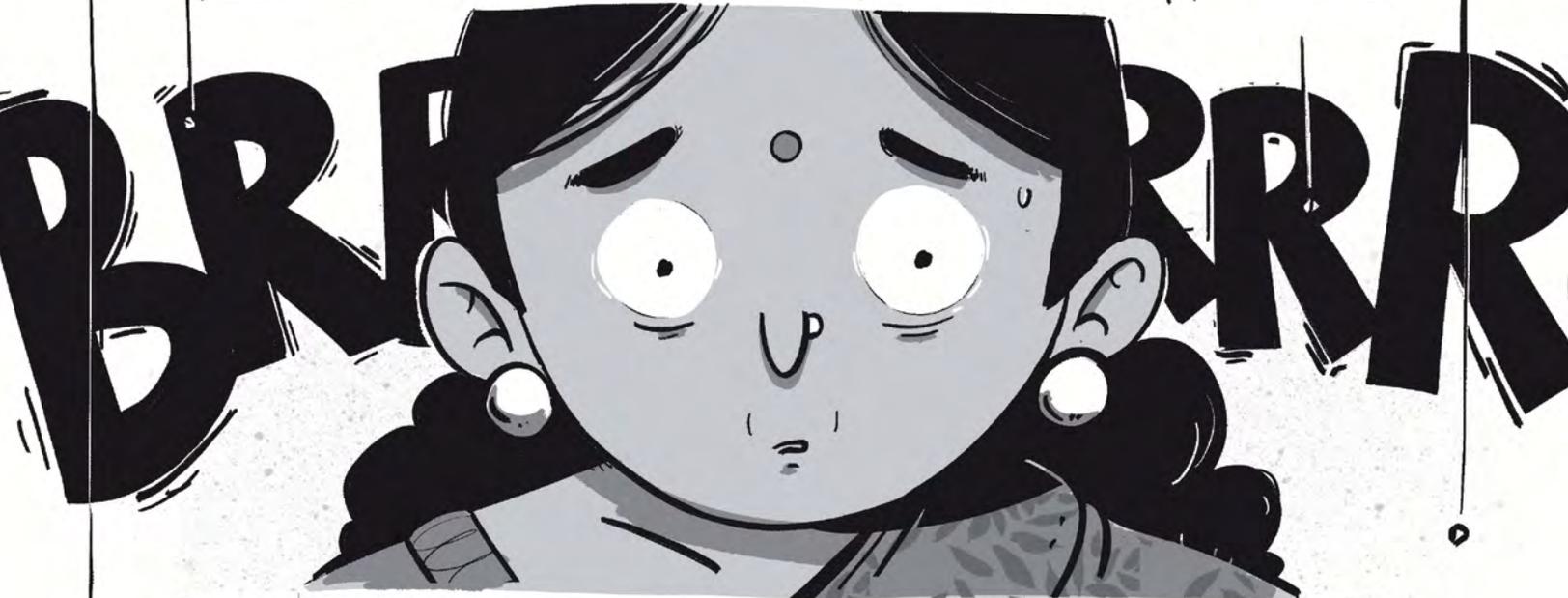


SI VOUS N'ÊTES PAS DE RETOUR AU TRAVAIL DEMAIN, ON VOUS COUPE VOTRE SALAIRE À LA FIN DU MOIS. COMPRIS?



LE LENDEMAIN, SOUS LA MENACE, FARIHA ET SES COLLÈGUES ONT DÛ RETOURNER À L'ATELIER...

...MALGRÉ LA PEUR.



PEUR QUE CE MOMENT ARRIVE.



BONSOIR,
TRAGIQUE ACCIDENT
AUJOURD'HUI À DACCA,
CAPITALE DU BANGLADESH.

UN IMMEUBLE S'EST
EFFONDRE ALORS QUE PLUS
DE 2000 TRAVAILLEUSES
ET TRAVAILLEURS SE
TROUVAIENT À L'INTÉRIEUR.

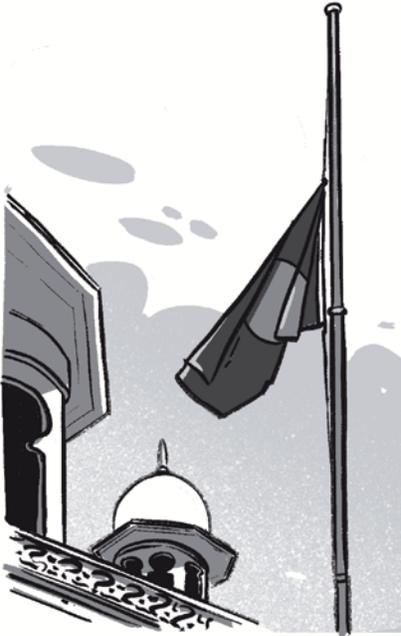
LE DERNIER BILAN RAPPORTE
QU'UNE CENTAINE DE
PERSONNES ONT ÉTÉ TUÉES
ET UN MILLIER D'AUTRES
BLESSÉES.



LES SECOURISTES
TENTENT, TANT BIEN QUE
MAL, DE RETROUVER DES
PERSONNES SURVIVANTES
PRISONNIÈRES DANS LES
DÉCOMBRES D'ACIER ET
DE BÉTON.



AUJOURD'HUI AU BANGLADESH, LES DRAPEAUX SONT EN BERNE POUR UNE JOURNÉE DE DEUIL NATIONAL EN HOMMAGE AUX VICTIMES DU RANA PLAZA,



PLUSIEURS JOURS APRÈS LA PIRE CATASTROPHE INDUSTRIELLE DU PAYS, LE BILAN NE CÈSSE DE S'ALOURDIR À DACCA.



DES DIZAINES DE PERSONNES MANQUENT À L'APPEL. LES FAMILLES ONT L'ESPOIR DE RETROUVER LEURS PROCHES SAINS ET SAUFS.



MOHAMED SOHEL RANA, 35 ANS, FUT ARRÊTÉ ALORS QU'IL TENTAIT DE FLUIR LE PAYS. IL DEVRA FAIRE FACE À LA JUSTICE.



SOHEL, N'EST PAS LE SEUL RESPONSABLE DE LA MORT DE MA FILLE.



40 AUTRES PERSONNES ONT ÉTÉ POURSUIVIES POUR MEURTRE ET POUR VIOLATION DU CODE DE LA CONSTRUCTION.

DE L'ARGENT NOUS A ÉTÉ ENVOYÉ DE LA PART D'ORGANISMES ET DE GRANDES CHAINES DE VÊTEMENTS.



MAIS CET ARGENT NE RAMÈNERA PAS MA FILLE...

CETTE TRAGÉDIE A PERMIS AUX PERSONNES QUI DÉPENDENT LES DROITS DES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS D'AMÉLIORER GRANDÉMENT LA SÉCURITÉ DES BÂTIMENTS DANS L'INDUSTRIE DU TEXTILE.

PAR CONTRE, LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES OUVRIÈRES SONT TOUJOURS AUSSI MAUVAISES.

CES FEMMES DOIVENT CONTINUER À SE BATTRE. CHAQUE JOUR.



COMME LE FAIT KALPONA AKTER. UNE MILITANTE DÉVOUÉE QUI PARCOURT LE MONDE POUR DÉFENDRE LEURS DROITS.



PARTOUT, LES GENS PEUVENT ÊTRE SOLIDAIRES EN PRENANT CONSCIENCE DE L'HISTOIRE DERRIÈRE LES VÊTEMENTS QU'ILS ACHÈTENT...



POUR QUE
LES CHOSES
CHANGENT.

C'EST ICI
QUE MAMAN
TRAVAILLAIT?

OUI MON
GRAND.

EN MÉMOIRE DES 1130 VICTIMES,
DES 2500 PERSONNES BLESSÉES,
À LEURS FAMILLES ET À LEURS PROCHES.

FRANÇOIS

**Ce monument commémoratif a été érigé à l'emplacement de la tragédie par le gouvernement du Bangladesh en souvenir des victimes de l'effondrement du Rana Plaza.*

Même en travaillant 12 à 15 heures par jour, plusieurs travailleuses et travailleurs du textile au Bangladesh ne gagnent pas assez pour payer les besoins de base de leurs familles.

Vrai Faux

Au Burkina Faso, des travailleurs d'une mine de zinc se sont retrouvés piégés à plus de 500 mètres sous terre lors de pluies torrentielles, alors que la mine était exploitée par une compagnie canadienne qui ne respectait pas les normes minimales de sécurité.

Vrai Faux

Le travail et l'exploitation des enfants sont en baisse à travers le monde depuis les dernières années.

Vrai Faux

Depuis 2020, à cause de la pandémie, la fortune des 10 hommes les plus riches du monde a grandement diminué.

Vrai Faux

Les gouvernements ne peuvent pas protéger les droits humains contre les abus des entreprises.

Vrai Faux

L'agriculture commerciale a causé la disparition de 3 millions d'hectares de forêts entre 2004 et 2017.

Vrai Faux

La majorité des personnes qui sont menacées par la traite et le travail forcé dans le monde sont des femmes et des filles.

Vrai Faux

Lors d'une évaluation sur le respect des droits humains dans le secteur de l'exploitation minière, la majorité des grandes entreprises évaluées ont démontré un degré élevé de respect des droits.

Vrai Faux

Vrai ou faux?



1 : VRAI Bien que la sécurité des manufactures se soit grandement améliorée après l'effondrement du Rana Plaza et les luttes menées par les travailleuses et travailleurs du Bangladesh, les salaires de misère, eux, n'ont pas changé. Le salaire moyen de 8 000 takas (125 \$) par mois est l'un des plus bas parmi les principaux pays au monde qui confectionnent des vêtements prêt-à-porter.

Source : [Fonds humanitaire des Métaux, Même pas le strict minimum](#), janvier 2021.

2 : VRAI L'inondation de la mine de Perkoa est survenue le 16 avril 2022, après des pluies torrentielles. Huit mineurs se sont retrouvés coincés. Tragiquement, leurs corps ont été retrouvés après plusieurs semaines de recherche. La mine, détenue par une compagnie minière basée au Canada, était opérée alors que le manque de sécurité était fortement dénoncé par des organisations de défense des droits humains. Les dirigeants de la mine ont aussi été accusés pour leur lenteur à organiser les opérations de secours qui ont suivi l'inondation.

Source : Centre de ressources sur les entreprises et les droits de l'homme, Burkina Faso : [Une inondation dans la mine de Perkoa opérée par Trevali Mining bloque huit mineurs sous terre](#).

3 : FAUX On estime que 160 millions d'enfants sont actuellement victimes de travail forcé, ce qui les prive de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité, et qui nuit à leur développement physique et mental. Depuis 2016, le nombre d'enfants qui effectuent des travaux dangereux a augmenté de 6,5 millions pour atteindre le chiffre de 79 millions en 2021.

Source : UNICEF, [Dix choses que vous ignorez à propos du travail des enfants](#), juin 2021.

4 : FAUX Bien malheureusement, c'est faux, la fortune des 10 hommes les plus riches du monde a doublé, alors que les revenus de 99 % de l'humanité ont diminué. Nous constatons que les inégalités, tant à l'intérieur des pays qu'entre les pays, ne cessent d'augmenter. Ce phénomène s'est accentué pendant la pandémie de COVID-19.

Sources : Oxfam-Québec, [Les inégalités tuent](#), janvier 2022.

5 : FAUX Au contraire! Les États – les gouvernements et les parlements – ont les moyens d'adopter des lois et de mettre en place des mécanismes de justice pour protéger les communautés contre les abus de droits humains et les destructions environnementales causées par les compagnies multinationales. Au regard de plusieurs traités internationaux, comme la Déclaration universelle des droits de l'homme, ils ont l'obligation de protéger ces droits. Malheureusement, plusieurs États ne respectent pas leurs obligations de droits humains.

Source : Amnesty International, [L'exploitation minière et les droits humains au Sénégal](#), mai 2014.

6 : FAUX C'est 43 millions d'hectares, soit l'équivalent de plus de 60 millions de terrains de soccer de la coupe du monde – presque la grandeur totale du Québec.

Selon un rapport du *World Wildlife Fund* (WWF), la Terre, qui était couverte à 50 % de forêts il y a 8 000 ans, ne l'est plus qu'à 30 %. L'agriculture commerciale est la principale cause de cette déforestation. Pourtant, l'agriculture commerciale, qui est fortement soutenue par les gouvernements des pays occidentaux, ne nourrit que 30 % de la population mondiale et contribue surtout à enrichir les entreprises multinationales de l'agroalimentaire. D'autre part, 70 % du monde dépend de la petite agriculture paysanne pour se nourrir, qui est beaucoup moins polluante et nécessite moins de terre et d'eau. Mais elle est laissée sans soutien financier et technique de la part des décideurs.

Source : [Fonds mondial pour la nature](#), janvier 2021.

7 : VRAI Actuellement, dans le monde, des millions de personnes sont menacées par la traite. Quelque 70 % des victimes sont des femmes et des filles et plus d'un tiers sont des enfants. Ce sont majoritairement des personnes qui ont été forcées de quitter leur foyer en raison d'un conflit armé, de difficultés socio-économiques ou de catastrophes naturelles. La traite des personnes alimente surtout les domaines de l'exploitation sexuelle (50 %) et du travail forcé (40 %).

Source : AQOCI, [Ce qu'il faut dénoncer : la traite des filles et des femmes](#), novembre 2021.

8 : FAUX La grande majorité des entreprises évaluées ne montrent aucune preuve de respect de leurs engagements envers les droits humains et la prévention des abus dans le cadre de leurs activités. En moyenne, l'ensemble des grandes entreprises minières évaluées dans le rapport ont obtenu le score très bas de 19 % sur les questions liées aux droits humains.

Source : Responsible Mining Foundation, [Droits Humains dans le secteur minier : respect et réparation doivent devenir la norme](#), février 2021.



Des salaires de misère. Voilà ce que gagnent les femmes et les hommes qui confectionnent des vêtements dans les manufactures de vêtements du Bangladesh. Ce constat est un fait, et il en est ainsi depuis longtemps. C'était vrai quand, enfant, j'ai commencé à travailler dans une manufacture de vêtements, il y a plus de 20 ans.

Chaque jour, nous voyons le désespoir, le déchirement, la colère, mais aussi le courage des travailleuses et travailleurs pris dans le piège de la pauvreté. Au cours de notre longue lutte en vue d'améliorer nos salaires et nos conditions de travail, nous avons connu des avancées et des reculs, mais il n'en reste pas moins que les plus grands détaillants et marques de mode au monde ont bâti leurs profits sur les salaires de misère que gagnent les femmes et les hommes qui travaillent pour eux dans leurs chaînes d'approvisionnement.

Quand j'étais jeune et que je me sentais parfois impuissante à apporter des changements, ma mère me disait *il y a toujours quelqu'un qui peut commencer*. Les entreprises canadiennes peuvent le faire. Elles ont la responsabilité envers les personnes qui travaillent dans leur chaîne d'approvisionnement de leur payer un salaire viable, de respecter leurs droits, d'atténuer les répercussions de la COVID-19 et de s'assurer que les travailleuses et travailleurs et leurs familles ont des moyens de subsistance.

- **Kalpona Akter**

Présidente du *Bangladesh Garment and Industrial Workers Federation* et fondatrice et directrice du *Bangladesh Center for Worker Solidarity*

Source : Fonds humanitaire des Métallos, *Même pas le strict minimum*, janvier 2021.



Vous souhaitez agir?

Signez la pétition pour une loi sur les droits humains, l'environnement et les entreprises canadiennes à l'étranger :





« Merci, Étienne, d'être toujours là, quelque part dans mes bazars. Merci à ma gang du jeudi soir, j'adore votre présence numérique. Merci, Marie-Sophie pour tes relectures et ton implication. Un immense merci rempli d'amour à Isabelle, Christophe et Elliot. Vous êtes toujours là pour m'écouter, échanger et me supporter dans mes histoires de BD. Et MERCI à l'AQOCI pour votre confiance dans ce projet. »

François Simard œuvre dans le domaine du design graphique et du web depuis plus de vingt ans. C'est le soir, lorsque les enfants sont couchés, qu'il plonge dans son univers derrière sa table à dessin. Ayant fait quelques contrats d'illustration, François caresse toujours son rêve de jeunesse de faire de la bande dessinée. Ce qui se réalise en 2022 avec une première bande dessinée professionnelle chez les Éditions Sawin. Il récidive en 2023 pour l'AQOCI avec un projet qui lui tient à cœur : Fabriqué au Rana Plaza.

francois-simard.ca



Affaires mondiales
Canada

Global Affairs
Canada

Canada



aqoci.qc.ca

